



ROYAL BAKING POWDER

Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de France.

ment accessible aux navires de guerre, est probablement terminée aujourd'hui.

Le général Miller a reçu l'insurrection de débarquer et de se mettre en communication avec les insurgés. Il n'a pas reçu d'autres ordres, si ce n'est de faire connaître les intentions du gouvernement des Etats-Unis quand il sera entré en relations avec les insurgés et le peuple.

Ce programme a été adopté ces jours derniers par le président McKinley et le secrétaire Alger.

Le secrétaire de la guerre est resté quelque temps à la Maison Blanche cette après-midi.

Il a subéquemment déclaré en termes positifs qu'aucune nouvelle armée n'avait été reçue du général Ott, et que dans son opinion aucun coup de fusil n'avait été tiré.

Il pense que les insurgés, ayant été si longtemps opprimés, sont naturellement défaits et craignent le pire s'ils livrent leurs forteresses aux Américains.

Une politique générale sera adoptée dorénavant. La persuasion sera employée avant la force. On n'aura recours à la force qu'à la dernière extrémité, et le secrétaire Alger estime qu'elle ne sera jamais nécessaire.

Hardis voleurs.

St-Louis, Missouri, 9 janvier.—Dépêche spéciale de Fort Scott, Kansas, au "Post-Dispatch": Trois hommes masqués ont emporté ce matin un agent de police. L'ont emmené dans les bois et l'ont attaché et bâillonné, puis, avec un rare sang-froid, ont dévalisé neuf hommes dans la Cottage House et la Sayre House, deux hôtels situés dans des rues fréquentées de Fort Scott.

Alfred Meade, un mécanicien de la compagnie de chemin de fer de Kansas City, Fort Scott et Memphis, est une des victimes. Un des voleurs a tiré sur lui.

George H. Young, un individu de couleur, a été tué par méprise. Plusieurs heures après ce vol hardi des agents de police ont reconstruit les méfaits au moment où ils allaient prendre un train de la ligne du Missouri, Kansas et Texas allant à St-Louis. Une bataille s'est engagée, mais les voleurs ont réussi à s'échapper.

John R. McLean en danger.

John R. McLean en danger.

Cincinnati, Ohio, 9 janvier.—Dépêche spéciale de Washington au "Times Star": John R. McLean, propriétaire du "Cincinnati Enquirer", est dangereusement malade à sa résidence de la rue Quinzième. Il a le hoquet. Il en a souffert plusieurs jours la semaine dernière, jusqu'à vendredi.

Il l'a repris et ses amis sont alarmés aujourd'hui. Des médecins et des gardes ne le quittent pas.

M. McLean souffre en outre de la goutte et d'une maladie d'estomac.

Le projet de Réorganisation du Corps d'Infanterie de Marine.

Washington, 9 janvier.—Le projet de réorganisation du corps d'infanterie de marine a été l'objet d'une décision favorable, aujourd'hui, à la commission des affaires navales.

Le projet tend à porter à six mille hommes l'effectif de ce corps, qui comprendra un commandant ayant le rang de général major, un général de brigade, cinq colonels, cinq lieutenants-colonels, dix majors et six cents officiers de compagnies.

Triste rapatriement.

Barcelone, 9 janvier.—Le transport espagnol, "Notre-Dame", parti de la Havane, le 10 décembre, pour ce port est arrivé ici, avec 1,100 soldats rapatriés.

Le navire était encombré et l'on a trouvé un certain nombre de malades à bord, à l'arrivée du navire. Il y a eu 39 décès pendant la traversée. On a soigné les malades avec empressement.

Le reste des troupes étaient dans un épouvantable état d'inanition. La foule qui s'était rassemblée pour souhaiter la bienvenue à ces malheureux, a été saisie d'horreur. A leur vue, les femmes pleuraient et maudissaient les fonctionnaires qui avaient si peu d'égards pour de braves soldats.

Perte d'un navire.

Liverpool, 9 janvier.—Le steamer anglais Kanawha, parti de Newport News le 25 décembre pour ce port, est arrivé ici et a mis à terre une partie de l'équipage du steamer anglais Gallina, Capt. Frank Land, qui allait de Philadelphie à Christiania, et qui avait été abandonné au moment où il coulait à fond.

Le reste de l'équipage du Gallina est à bord du steamer anglais Charing Cross, Capt Mills, parti de New York, le 25 décembre pour Bristol.

Le Steamer Gallina avait été construit à Sunderland, en 1897; il enregistrait 1,130 tonnes.

Les germes de la phthisie sont partout.

Contre eux il n'est qu'un moyen, c'est de les combattre.

Si l'histoire des poumons faibles remonte aux ancêtres, le combat doit être constant et vigoureux.

Vous devez abattre la maladie ou elle vous abattra.

Au premier indice d'une santé chancelante, prenez l'huile de foie de morue, émulsion Scott, avec les Hypophosphites. Elle donne au corps la force de résister aux germes de la consommation.

50 cents et \$1.00 dans toutes les pharmacies. SCOTT & BOWNE, chimistes, New York.

TERRIBLE ACCIDENT

Chemin de Fer dans le New Jersey.

Collision entre deux Trains à West Dannelen.

NOMBREUSES VICTIMES.

New York, 9 janvier.—A quatre heures du soir la note suivante a été publiée au bureau central de la compagnie de chemin de fer de Lehigh Valley:

La troisième section du train numéro 20 qui doit arriver à New York à une heure 03 de l'après-midi est entré en collision avec le train numéro 71, un train local parti de New York à dix heures 50, à midi et quelques minutes près de West Dannelen.

Le train allant à l'est rempli d'excursionnistes de Mahoney City, de Shamokin et d'autres points des régions de mines de charbon, se rendant à New York. Les deux trains étaient engagés sur la voie de l'ouest, à cause de l'encombrement temporaire de la voie de l'est par des trains de marchandises.

Les deux locomotives ont été "télescopées", ainsi que le premier wagon du train d'excursion.

Quatre personnes ont été tuées et quinze ou plus blessées.

Plus tard on a obtenu les détails suivants:

Dans une collision entre deux trains de voyageurs sur la ligne de Lehigh Valley, à West Dannelen, New Jersey, treize personnes ont été tuées et plus de vingt-cinq blessées.

Liète partielle des morts: W. A. Morkell, de Shamokin, Pennsylvanie; William Kinzel, un entrepreneur, Jacob Pellar et Manning Algyne, de Mont Carmel, Pennsylvanie; A. S. Kaiser, de Pottstown, Pennsylvanie.

Les blessés suivants ont été transportés à l'hôpital Mahlenberg, à Plainfield:

Edward Rick, de Bound Brook, mécanicien du train local, les deux jambes cassées. Oliver Shaffer, de South Easton, Pennsylvanie, atteint à la tête et au corps. James Prendergast, mécanicien de l'express de Hazleton, moarra. George Lanasy, de Mt Carmel, Penn., une jambe cassée. Nicholas A. Bordeaux, de Shamokin, Pennsylvanie, une jambe cassée. Sa femme est blessée au point qu'on craint pour ses jours.

Leurs deux fils ont perdu chacun les deux jambes, et on n'a guère d'espoir de les sauver.

West Dannelen est situé à trois milles de Bound Brook et à trente milles environ de New York. A l'endroit où l'accident est arrivé se trouve une courbe très accentuée dans une pente rapide, mais la catastrophe est due d'abord à quelque terrible erreur dans les ordres donnés et ensuite à un accident arrivé à Bound Brook dans la matinée.

Les scènes sur le lieu de la catastrophe, les souffrances des blessés et la panique qui a régné parmi les quatre cents voyageurs défilent toute description. Les pièces de bois et de fer tordues et tachées de sang qui se trouvent encore ce soir sur la voie démontrent que c'est, comme l'ont déclaré des fonctionnaires de compagnies de chemin de fer, la plus terrible collision depuis plusieurs années.

Une rencontre entre deux trains sur un chemin de fer à double voie n'a été rendue possible que par un accident arrivé à un train de marchandises à Bound Brook, ce matin à six heures, quand après la rupture d'un essieu neuf wagons se sont empilés.

Cet accident ayant bloqué complètement la voie des trains allant à l'est, tous les trains de la ligne Lehigh Valley se rendant à New York aiguisaient et suivaient la voie des trains allant à l'ouest de Bound Brook à Newmarket, sur une distance de dix milles.

SURMENE? Essayez le VIN MARIANI. LE TONIQUE FRANÇAIS IDEAL. POUR LE CORPS ET LE CERVEAU. Depuis 1863. Reconnu par la Faculté Médicale. immédiat durable efficace agréable.

Pour permettre ce trafic tous les trains allant à l'ouest étaient retenus à South Plainfield jusqu'à ce moment où la voie était débarrassée des trains allant dans la direction opposée.

Le train numéro 20, qui part de Shamokin, était si chargé de marchandises qu'on l'avait divisé en trois sections.

Les deux premières sections arrivées à Bound Brook, ont aiguisé et ont repris la voie normale à Newmarket, d'où elles sont arrivées à New York. Mais la troisième section avait pris d'une heure de retard.

Les sept wagons étaient remplis par quatre cents excursionnistes voyageant sous la direction de la "Business Men's Excursion Company." Cette excursion annuelle permet de passer trois jours à New York.

Beaucoup d'excursionnistes se rendaient à New York pour assister à la bataille entre les pugilistes Sharkey et McCoy.

Le train à pris la voie de l'ouest à Bound Brook comme les deux sections précédentes.

Pendant ce temps on attendait à Newmarket un train local qui fait régulièrement le service entre New York et Bound Brook.

Il porte le numéro 71 et il devait arriver à Bound Brook à onze heures 59, mais comme il n'y avait qu'une seule voie disponible il avait subi un retard de près d'une heure.

Finalement, l'employé de South Plainfield donna le signal de départ. Avant d'arriver à West Dannelen le mécanicien Rick ralentit le train, car il prend des voyageurs à cet endroit, mais le préposé aux signaux, Martin Brennan, se leva et agita les bras comme pour annoncer qu'il n'y avait pas de voyageurs, et le train local se dirigea vers la courbe à une vitesse de vingt-cinq milles à l'heure.

Il n'y avait que quatre voyageurs dans ce train.

James Prendergast, le mécanicien du train d'excursion, et George Chesire, le chauffeur, ont vu le train local s'engager dans la courbe, mais avec des coups de sifflet atridents et des étincelles jaillissant des rails sur lesquels glissaient les roues retenues par les freins leur train est allé à ce qui semblait une destruction certaine.

Alarmés par les coups de sifflet des voyageurs se sont penchés aux fenêtres, des mères ont pris leurs enfants dans leurs bras, des hommes ont quitté leurs sièges, mais avant de pouvoir se rendre compte de ce qui se passait ils étaient projetés à terre en avant avec une force terrible. De nombreux voyageurs ont été tués sur le coup.

Les deux locomotives dont les employés avaient sauté se sont rencontrés avec un fracas épouvantable.

Le train d'excursion allait probablement à une vitesse de quinze milles à l'heure. Comme le train local allait un peu plus vite, sa locomotive a culbuté et est tombée à côté de l'autre complètement démolie.

Mats en tombant elle a poussé le tender du train d'excursion dans le premier wagon de Shamokin, qui

C. LAZARD & CO., L'Id. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

Whann, Jutte & Tyler. 305 RUE CARONDELET. Téléphone 535. 8 Jan-10-Mar

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale. "L'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire." Service au haut de la ville—Lundi, Mercredi et Vendredi. Service au bas de la ville—Mardi, Jeudi et Samedi. ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO. 609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

LA CRISE A MANILLE. Manille, 9 janvier.—La situation, ici, est très critique. On attend à une solution des demain peut-être, et l'on espère qu'elle sera paisible.

MALADES! Vous qui souffrez de RHUMATISMES. POLYNICE OIL. Le plus puissant traitement. Dr Alexandre, Spécialiste de Paris, 1218 G. ST. N. W., Washington, D. C.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LE COLLIER D'EMERAUDES. PAR EDMOND FROCHER. SECONDE PARTIE. L'HYPNOTISEE. VI. Suite.

laissait à peine filtrer les rayons du soleil. Mme Perrière et Roland installèrent leur sac de voyage dans leur wagon. Sur toutes les lettres, les recommandations se pressaient.

—Je t'ennuie, ma petite Marthe, à te parler ainsi sans cesse de moi... Marthe ne répondit pas. —Mais qu'as-tu? Tu parais toujours sortir d'un rêve... A quoi penses-tu? Es-tu souffrante? —... Moi... non... je t'affirme... —Si! tu as quel que chose. —Mais, non... Que veux-tu que j'aie? —Geneviève n'insista pas. Elle se mit à songer.

—Je t'ennuie, ma petite Marthe, à te parler ainsi sans cesse de moi... Marthe ne répondit pas. —Mais qu'as-tu? Tu parais toujours sortir d'un rêve... A quoi penses-tu? Es-tu souffrante? —... Moi... non... je t'affirme... —Si! tu as quel que chose. —Mais, non... Que veux-tu que j'aie? —Geneviève n'insista pas. Elle se mit à songer.

—Je t'ennuie, ma petite Marthe, à te parler ainsi sans cesse de moi... Marthe ne répondit pas. —Mais qu'as-tu? Tu parais toujours sortir d'un rêve... A quoi penses-tu? Es-tu souffrante? —... Moi... non... je t'affirme... —Si! tu as quel que chose. —Mais, non... Que veux-tu que j'aie? —Geneviève n'insista pas. Elle se mit à songer.

—Je t'ennuie, ma petite Marthe, à te parler ainsi sans cesse de moi... Marthe ne répondit pas. —Mais qu'as-tu? Tu parais toujours sortir d'un rêve... A quoi penses-tu? Es-tu souffrante? —... Moi... non... je t'affirme... —Si! tu as quel que chose. —Mais, non... Que veux-tu que j'aie? —Geneviève n'insista pas. Elle se mit à songer.

—Je t'ennuie, ma petite Marthe, à te parler ainsi sans cesse de moi... Marthe ne répondit pas. —Mais qu'as-tu? Tu parais toujours sortir d'un rêve... A quoi penses-tu? Es-tu souffrante? —... Moi... non... je t'affirme... —Si! tu as quel que chose. —Mais, non... Que veux-tu que j'aie? —Geneviève n'insista pas. Elle se mit à songer.